

TOURNANT SUR LA GAUCHE VOUS REDESCENDEZ DANS LA VALLÉE DU HAIN.

Au débouché du chemin creux, vous avez sur votre droite la ferme «Faut-Bien» connue dès le début du XIX^e siècle. Passé le cours d'eau, vous pouvez apprécier une très vieille ferme au pignon en pierre (gré) connue dès 1470. Ce chemin servit longtemps de limite territoriale entre Lillois et Ophain.

Sur votre gauche, un parc de Vivaqua, l'intercommunale des eaux, comprend une jauge d'accès à l'eau de distribution. Une tourelle abrite un escalier qui mène à la galerie de captage d'eau.

Plus loin, avant de retourner sur Lillois, vous pouvez apprécier la chapelle des Belles Pierres.

Selon la tradition, au début du XV^e siècle, il y avait à cet endroit une aubépine assez élevée. Un berger de la Neuve Cour à Lillois venait y faire paître son troupeau et y avait placé une effigie de la Vierge qu'il avait sculptée. Un jour, une pie vint se poser près de la statue. Le berger voulut la chasser en lui jetant de la terre à l'aide de sa houlette. En creusant le sol, il fit apparaître des pierres travaillées. D'après leurs formes et leurs sculptures tout portait à croire qu'elles faisaient partie de quelque monument idolâtrique ou sanctuaire païen. En 1445, une chapelle vit le jour à cet endroit. Détruite à la Révolution française, elle est reconstruite en 1927 et non en 1922 comme indiqué. Cette dernière date rappelle le premier reposoir avant la construction.

À l'arrière, vous découvrez sept petits édicules représentant les sept douleurs de la Vierge.

CONTINUEZ LE CHEMIN POUR ARRIVER AU LIEU-DIT : LA «MOTTE DES BERGERS».

Cet ancien lieu-dit où se trouvait un tumulus, aujourd'hui complètement arasé, était constitué d'une motte artificielle dont l'origine n'apparaît pas clairement.

En 1903, elle avait un diamètre de 6 mètres pour une hauteur de 1,40 mètre. Probablement construite par des bergers avec la terre ramassée par leurs houlettes, elle leur servait de poste de garde lorsqu'ils faisaient paître leurs moutons.

LE RETOUR SE FAIT PAR LE CHEMIN DU CHESSEROUX ET LA RUE DU BOSSU.

En quittant la rue Bertinchamp, empruntez le sentier parallèle à celui des Drapes.

Vous voilà sur le tracé de l'ancienne voie ferrée qui reliait Braine-l'Alleud à Bois-Seigneur-Isaac où faisaient halte un train à vapeur entre 1904 et 1933 et un autorail au mazout jusqu'en 1959.

À LA SORTIE DE CETTE VOIE VICINALE, VOUS REVENEZ À BOIS-SEIGNEUR-ISAAC. AU PROCHAIN CARREFOUR, SUR VOTRE GAUCHE, VOUS APERCEVEZ LA FERME DU CHÂTEAU.

Vous pouvez vous y procurer confitures, fromages, yaourts et glaces de fabrication artisanale. Un distributeur de lait frais et naturel est également accessible 24h/24.

Merci de ne pas jeter vos papiers et autres déchets en chemin et tenez vos chiens en laisse.

Promenade de BOIS-SEIGNEUR-ISAAC

BLA | Braine-l'Alleud
ma commune à vivre

Recommandations

Balise : rectangle vert

Distance : 7 - 8 - 9 - 12 - 13 kilomètres

Départ : parking face au Château
de Bois-Seigneur-Isaac

Bonnes chaussures, bottes par temps de
pluie, parcours difficile pour les poussettes et
difficilement accessible aux personnes
à mobilité réduite

10% de revêtement carrossable (asphalte, pavés)

Commodités : café au carrefour de la rue de Hal

Avec près de 3.500 hectares de bois, d'espaces verts, de parcs et de plans d'eau, Braine-l'Alleud donne à tout un chacun l'occasion de profiter pleinement de belles balades dans la nature. Agrémentés de détails authentiques et d'anecdotes en tout genre, ce dépliant est le compagnon idéal de tous les promeneurs qui souhaitent en apprendre davantage en sillonnant les divers chemins aménagés au cœur de notre campagne.

Laissez-vous guider et découvrez à votre rythme les richesses naturelles, patrimoniales et historiques de notre belle commune.



Braine-l'Alleud, ma commune à vivre... à travers ses paysages et ses promenades !

V. Scourneau,
Député-Bourgmestre



V. Denis-Simon,
Échevine du Tourisme

Promenade de Bois-Seigneur-Isaac

7 - 8 - 9 - 12 - 13 kilomètres



Promenade de Bois-Seigneur-Isaac

La balade de Bois-Seigneur-Isaac est essentiellement rurale, à caractère champêtre et bucolique. Elle vous emmène au gré des plus belles fermes du plateau brabançon qui culmine en certains points à 150 mètres.

DÉPART DE LA PROMENADE.

Dès le départ, vous pouvez apprécier l'entrée de la ferme de l'abbaye ; l'ensemble des bâtiments sera mieux visible plus loin, quand vous serez dans la rue de Bois-Seigneur-Isaac.

Vous profitez par contre d'une belle vue sur le château. Jadis érigé sur une butte entourée de fossés, il sera plusieurs fois complété, ici d'un donjon, là d'une ferme et de ses dépendances.

Précédemment, on y accédait par un pont de pierre, remplacé ensuite par un pont-levis et transformé depuis en perron.

Jusqu'au début du XIX^e siècle, ce château était situé dans le comté de Hainaut à la limite du duché de Brabant.

Depuis 1810, il est occupé par la famille Snoy d'Oppuers qui, au gré de voyages, a planté de nombreux arbres d'essence noble dans le parc. Celui-ci ouvre ses portes au public les deux derniers dimanches de juin et le premier dimanche de juillet.

TOUJOURS SUR LE PARKING DU DÉPART, À VOTRE GAUCHE, LE PRIEURÉ ET LA CHAPELLE DU SAINT-SANG.

Vers 1097, Isaac II, petit-fils de Isaac I^{er}, et son fils Arthur partent en croisade. À leur retour, ils mettent à exécution la promesse qu'ils avaient faite d'ériger dans leur domaine de Bois-Seigneur-Isaac une chapelle dédiée à la Vierge.

En 1405, survient un événement retentissant : du sang se met à couler d'une hostie lors d'une messe célébrée dans la chapelle.

À la demande du seigneur et châtelain de Bois-Seigneur-Isaac, la communauté de moines vivant aux Sept Fontaines vient y construire un monastère en 1418.

À la Révolution française, les bâtiments sont confisqués et les moines chassés. En 1798, le bien est acheté par le comte Gommaire Cornet de Grez, châtelain de Bois-Seigneur-Isaac.

La chapelle reste un lieu de culte et le prieuré devient une ferme. En 1903, l'ancien monastère est vendu aux prémontrés de l'abbaye de Saint-Martin-de-Mondaye dans le Calvados mais la chapelle fait l'objet d'un bail emphytéotique. En 1921, le monastère est racheté par les prémontrés de l'abbaye d'Averbode avant d'être repris le 1^{er} janvier 2010 par l'ordre libanais maronite.

Le prieuré est souvent qualifié d'abbaye par le fait qu'il a été élevé à ce titre de 1909 à 1921 et de 1925 à 1946. Tout ce complexe est classé.

ENTREZ DANS LE DOMAINE PAR LA PORTE COCHÈRE.

Au fond, sur votre droite, le jardinier de l'abbaye a composé un jardin de plantes médicinales. Dans la partie arrière et privée, un potager bio ainsi que des ruches permettent de nourrir toute la communauté religieuse de ces lieux.

Un musée niché dans l'abbaye, offre aux visiteurs l'occasion d'être plongé, de respirer la spiritualité de ce lieu qui y règne depuis plus de 600 ans. Le musée est ouvert tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 17h.

EMPRUNTEZ LA RUE DE BOIS-SEIGNEUR-ISAAC.

En vous retournant, vous découvrirez l'ensemble des bâtiments de l'abbaye.

Empruntez le sentier des Drapes qui pénètre dans un bois tout en longueur. Au bout de ce bois, soyez prudents, ne quittez pas l'allée car une légende raconte qu'un jour une vache cherchant sa nourriture dans les marécages s'y serait enlisée et aurait disparu.

Le Bois du Drape est une propriété communale qui s'étend en longueur sur une surface de 5 ha. Entouré de cultures et de zones d'habitation, ce bois constitue une véritable zone de refuge pour la faune et la flore. Son nom provient du mot « drab » en flamand qui signifie « boueux ». La nappe aquifère n'est en effet pas loin, et rend le sol marécageux au fond du bois. Ces résurgences constituent une des sources du Hain. Des essences forestières très variées se partagent l'espace. Peupliers, hêtres et chênes pédonculés, plantés dans un passé lointain, affichent une très bonne vitalité. Des essences résineuses, tels épicéa et douglas, boisent également le site mais présentent des signes de dépérissement. Aulnes et frênes, essences indigènes, ont spontanément et avec une grande facilité colonisé les lieux et se sont bien adaptés aux sous-bois frais et humides. Deux étangs ont été creusés au centre du bois.

La flore herbacée est très diversifiée et adaptée à la variété de biotopes présents. Joncs et carex croissent sur les berges des étangs, roseaux dans les zones inondées, sceaux de Salomons et gouets dans les endroits riches en éléments nutritifs. Le Bois du Drape abrite une faune abondante. De nombreuses espèces d'insectes batifolent aux abords des plans d'eau. Quel lieu délicieux pour les libellules, demoiselles, notonectes et autres papillons ! Beaucoup d'oiseaux viennent également y trouver refuge, notamment des poules d'eau, canards mais également des hérons. Ici, la nature est reine. Le promeneur doit la respecter plus que jamais...

TOURNEZ À DROITE VERS LA FERME DE BERTINCHAMP.

Le paysage vallonné vous fera découvrir les beautés d'une zone agricole parsemée çà et là de bosquets.

